

NOUVELLES

- Archives des nouvelles
- Calendrier des événements
- Bulletin d'information
- Archives

Écho Nouvelles - mai 2012

Pat Campbell dit adieux à Écho



Le moment est venu pour moi de faire mes adieux et de relever de nouveaux défis. Ce faisant, je suis pleinement consciente que les expériences de la vie définissent ce que nous sommes et la manière dont nous percevons le monde. J'emporte avec moi ces expériences acquises auprès d'Écho. Je souhaite remercier le conseil d'administration d'Écho de l'occasion qui m'a été offerte d'agir à titre de chef de la direction de cet organisme novateur. Je tiens à exprimer mes remerciements aux membres du personnel ainsi qu'aux partenaires pour les travaux passionnants dans le cadre desquels nous avons collaboré.

Tout juste la semaine dernière, les ministres responsables de la condition féminine au pays ont reconnu que « des inégalités demeurent et que des efforts supplémentaires sont requis pour renforcer l'autonomie des filles et des femmes, notamment les plus vulnérables ». Grâce à la contribution des travaux d'Écho, plus particulièrement [l'Étude POWER](#), l'Ontario dispose maintenant de solides preuves que des mesures sont requises afin d'améliorer la santé et les soins de santé (lire la [carnet de route sur l'équité en matière de santé](#)) et que des améliorations sont réalistes. [Le Cadre pour l'amélioration de la santé des Ontariennes](#), rendu public en juin dernier, a permis de définir des façons d'intégrer dans les changements en cours en Ontario des éléments dont les femmes connaissent l'importance.

Notre province traverse une période de profonds changements et cela se traduit par une occasion propice. À partir des travaux d'Écho, l'Ontario peut mieux servir les citoyennes et citoyens qu'il est plus difficile de joindre ([programmes d'abandon du tabac pendant la grossesse et la période postnatale](#), [augmentation de l'accès au dépistage du cancer](#)); aider davantage les femmes à accéder aux services permettant l'amélioration des résultats et le maintien de l'autonomie ([Accroître le nombre de femmes aiguillées vers la réadaptation cardiaque](#)); et accroître l'équité ([l'Étude POWER](#)). L'évaluation distincte de nos progrès relativement aux hommes et aux femmes a donné lieu à des données importantes qui contribuent à cibler les efforts d'amélioration. Rendre obligatoire l'utilisation de données ventilées selon le sexe (et autres données sur la diversité lorsque disponibles) dans la recherche de l'excellence des soins aiderait l'ensemble de la population à comprendre ce qui fonctionne bien dans notre système et de quelle manière certaines citoyennes et certains citoyens sont laissés pour compte. On a justifié l'importance de se pencher sur les différences et, maintenant, nous demandons aux responsables du plan d'action sur la qualité un engagement

IDENTIFIANT





- [Create new account](#)
- [Request new password](#)
- [Register as Researcher](#)
- [Register as Health Professional](#)

DERNIÈRE MISE À JOUR

- Nouveau stratégie pancanadienne à améliorer la santé mentale
- Dernières compressions : Un autre ministère fédéral annonce l'abolition d'un programme qui marque la fin du Programme de contribution pour la santé des femmes
- Mme Pat Campbell, chef de la direction d'Écho, quittera ses fonctions en mai
- Des chercheurs exercent des pressions afin d'améliorer la santé de l'ensemble de la population ontarienne
- Étude: les femmes subissent plus de complications et moins de thérapies vitales avec les défibrillateurs internes.

>> READ MORE

d'agir.

Les coupes en santé fragilisent les femmes



Le 25 avril dernier, le gouvernement fédéral a annoncé des compressions budgétaires substantielles, notamment l'abolition désastreuse du Programme de contribution pour la santé des femmes, soutenu à hauteur de 2,9 millions de dollars. Depuis plus de quinze ans, le Programme de contribution pour la santé des femmes soutenait la recherche en politiques fondée sur des données probantes par l'intermédiaire du Réseau canadien pour la santé des femmes, du Réseau québécois d'action pour la santé des femmes, et de quatre centres d'excellence (dans les régions de la Colombie-Britannique, des Prairies, de l'Atlantique, et le Réseau pancanadien sur la santé des femmes et le milieu – qui mènent des recherches sur la réglementation concernant les substances toxiques). Jusqu'à tout récemment, le programme appuyait également le regroupement Action pour la protection de la santé des femmes – aboli en 2010 – lequel a produit d'importants travaux sur les produits pharmaceutiques et le dépistage du VPH.

L'abolition du Programme de contribution pour la santé des femmes est grave, et pas seulement pour ceux et celles qui ont perdu leur moyen de subsistance après avoir canalisé dans leur travail leur passion pour la santé des femmes. Non seulement les femmes composent-elles la moitié de la population, mais elles sont souvent les principales prestataires de soins à l'égard de leurs enfants, de leur partenaire et de leur famille. Nous savons que lorsque la santé des femmes est compromise, sa communauté en souffre aussi. Nous savons cela et, pourtant, on constate une érosion continue de la capacité du Canada de surveiller et de traiter les questions sur la santé et le bien-être des femmes par des organismes comme le Conseil national du bien-être social, Statistique Canada, Santé Canada, l'Agence canadienne d'inspection des aliments, ainsi que des coupes dans les programmes de santé des Autochtones et des réfugiés. Ces coupures entraîneront un effet cumulatif sur la capacité des familles à rester en santé, en sécurité et hors de la pauvreté.

Les centres d'excellence, dont le soutien financier se termine le 31 mars 2013, constituent une perte particulièrement déplorable en raison de leur point de mire sur les femmes marginalisées. Leurs travaux ont porté sur les inégalités sur le plan de la santé auxquelles sont exposées les femmes vivant dans la pauvreté, les femmes autochtones et les populations vulnérables dans leurs régions. Le Centre d'excellence de l'Atlantique pour la santé des femmes étudiait la santé des femmes des régions rurales et éloignées dans les provinces maritimes. Le Centre d'excellence pour la santé des femmes – région de la Colombie-Britannique a mené un projet portant sur les femmes et la consommation d'alcool et de drogues, lequel comportait la participation de communautés d'apprentissage sur des sujets comme la réduction des méfaits et la protection de la jeunesse. Le Centre d'excellence pour la santé des femmes – région des Prairies a réalisé d'importants travaux sur la relation entre les indicateurs de privation et l'analyse comparative entre les sexes.

Ensemble, ces trois centres avaient également la responsabilité de la ressource d'apprentissage en ligne relative à l'analyse comparative fondée sur le sexe et le genre (ACSG) « Se montrer à la hauteur du défi » sur l'importance d'une optique tenant compte des différences entre les sexes dans l'élaboration de

travaux de recherche, de politiques et de programmes, ainsi que dans la planification et les processus décisionnels de santé. Si vous ne l'avez pas déjà fait, nous recommandons fortement de faire les [modules](#). L'analyse comparative fondée sur le sexe et le genre est centrale aux travaux d'Écho sur les services d'aiguillage vers la réadaptation cardiaque, par exemple. Lorsque les données relatives aux patients participant à la réadaptation cardiaque sont ventilées selon le sexe, les femmes montrent clairement des améliorations considérables en matière de résultats et, pourtant, elles sont significativement moins susceptibles de participer à un programme de réadaptation cardiaque et de le terminer. Cette connaissance nous permet de déceler les obstacles à l'accès auxquels sont confrontées les femmes, et de cibler des recommandations afin qu'un plus grand nombre de femmes puissent améliorer leurs résultats en matière de santé, ce qui éventuellement permettra d'alléger le fardeau du système (pour en savoir plus : Étude POWER, [chapitre sur les maladies chroniques](#), et Progrès Écho sur la [réadaptation cardiaque](#)).

Les travaux des centres d'excellence dont il est question ci-dessus ne constituent qu'une infime partie de l'immense productivité et valeur des initiatives appuyées par le Programme de contribution pour la santé des femmes. Les centres d'excellence participent à un grand nombre de projets dont l'avenir est maintenant incertain. Tous les programmes touchés par l'abolition du Programme de contribution pour la santé des femmes feront cruellement défaut. Nous espérons qu'au moins une partie de l'excellent travail produit – et l'information si diligemment colligée par le [Réseau canadien pour la santé des femmes](#) – ne sera pas perdue, et que les dossiers seront repris par des chercheuses et chercheurs canadiens du domaine de la santé qui comprennent que la santé des femmes nécessite une approche distincte.

Le corps en tête : Forum sur la santé mentale au féminin, le 4 mai, London



Écho est un partenaire du projet « Le corps en tête » de l'Association canadienne pour la santé mentale – Ontario, qui vient en appui à l'élaboration de programmes communautaires axés sur l'activité physique et la saine alimentation pour les personnes ayant une maladie mentale grave. Ce projet propose une série d'événements pour les groupes à risque, lesquels comprennent bien sûr les femmes. Les femmes ont tendance à accorder la priorité aux besoins de santé de leurs enfants et de leur partenaire avant les leurs. Elles font davantage l'expérience de troubles de l'humeur (comme l'anxiété et la dépression) que les hommes; et elles souffrent de plusieurs problèmes de santé chronique qui ont une incidence sur la santé mentale. Le 4 mai dernier, Écho a participé au forum sur la santé mentale au féminin « Le corps en tête » au centre communautaire Stony Creek et au YMCA, à London.

Dès le début – mot de bienvenue et message d'Action de grâce par l'aîné de la Nation des Oneidas et deux nouveaux aînés en formation –, le forum a établi des liens entre la nourriture et la terre, les corps en santé, le mouvement et l'activité, et les esprits en santé. Les personnes participantes ont appris que même 20 minutes par jour d'activités physiques peuvent contribuer à lutter contre les troubles de l'humeur et les maladies chroniques. Nous avons appris qu'il est possible de faire pousser des légumes sains, même

sur une terre d'un pied carré. Nous avons fait l'essai du yoga sur chaise afin d'alléger le stress et de favoriser la circulation du sang. Nous avons assisté à une stupéfiante prestation de l'Expressions Theatre Group sur les dilemmes auxquels font face les femmes, comment composer avec des relations de violence et un faible revenu, alors qu'elles cherchent à nourrir leurs enfants et à leur offrir un foyer sécuritaire. Après une discussion de groupe où les personnes participantes ont fait un remue-méninges sur ce à quoi ressemblerait un programme centré sur les femmes, la journée s'est terminée par une séance interactive fort animée par le groupe de tambours My Sister's Place. Un événement très fort!

Pour sa participation, Écho remercie l'Association canadienne pour la santé mentale – Ontario, particulièrement les services communautaires de santé mentale WOTCH et My Sister's Place qui viennent en appui aux femmes sans-abri ou à risque de le devenir.

Inscrivez-vous à un webinaire sur l'Étude des effets sur la santé des femmes

Le 4 juin à 13 h



Entre 6 et 8 % des femmes déclarent être victimes de mauvais traitements chaque année au Canada, et on présume que ces données sont largement inférieures à la réalité¹. Cela signifie plus de deux millions de femmes chaque année.

Si votre travail porte sur les services sociaux et de santé à l'intention des femmes, les chances sont que vous avez déjà réfléchi aux coûts émotionnels, mentaux et physiques des mauvais traitements des partenaires sur les femmes et les enfants. Il y a, bien sûr, des coûts économiques liés aux ressources aussi. La période de crise lorsqu'une femme se sépare du partenaire violent est extraordinairement stressante et souvent risquée. Les femmes et leur famille doivent obtenir le soutien des systèmes sociaux, de santé et de justice pénale pour rebâtir leur vie. Bien que, de façon générale, on croit que la période de crise s'arrête là, les travailleuses et travailleurs de première ligne savent que l'histoire est beaucoup plus compliquée.

Les D^{res} Marilyn Ford-Gilboe, Colleen Varcoe, Judy Wuest et leurs collègues ont décidé de se fournir des preuves exhaustives à propos des conséquences à long terme des mauvais traitements des partenaires violents sur la santé des femmes et leur vie même après leur départ d'une relation de violence. Dans *l'Étude des effets sur la santé des femmes*, 309 femmes ont été interviewées, en Ontario, en Colombie-Britannique et au Nouveau-Brunswick, cinq fois sur une période de quatre ans, ce qui a permis de recueillir des données au sujet de leur santé, de leurs relations, de l'utilisation des services, de leur situation économique, de leurs forces personnelles et de leur exposition à la violence. Le groupe de recherche a retenu 81 % de l'échantillon au cours des quatre années.

Cette étude a mené à de nombreuses constatations importantes à propos

d'enjeux comme les obstacles à l'autosuffisance des femmes, les conséquences de la violence sur la santé au fil du temps (y compris la douleur chronique et les problèmes de santé mentale), les coûts économiques liés aux mauvais traitements par des partenaires violents (estimés à plus de 13 000 \$ par femme annuellement²), ainsi que les efforts et la résilience des femmes pour gérer leur vie après le départ d'une relation violente.

Rejoignez-vous à nous à l'occasion du webinaire du 4 juin où Marilyn, Colleen et Judy discuteront des constatations de cette recherche et la façon dont ces résultats permettront de mettre les connaissances en application afin de mettre fin aux conséquences de la violence sur la vie des femmes.

INSCRIVEZ-VOUS

¹CHERNIAK, D., L. GRANT, R. MASON, B. MOORE et R. PELLIZZARI. « Intimate Partner Violence Consensus Statement », *Journal d'obstétrique et gynécologie du Canada*, n° 157, avril 2005, p. 365-388.

²VARCOE, C., O. Hankivsky, M. Ford-Gilboe et autres. « Attributing selected costs to intimate partner violence in a sample of women who have left abusive partners: A social determinants of health approach », *Canadian Public Policy - Analyse de politiques*, vol. 37, n° 3, 2011, p. 360-380.

Loud and Clear vidéo



La présidente et chef de la direction de la fondation The Change Foundation, Cathy Fooks, présente la vidéo intitulée *Loud and Clear*, laquelle résume les besoins des personnes âgées ayant des problèmes de santé chroniques et de leurs fournisseurs de soins.

Voir la vidéo (en anglais)

Pour en savoir davantage à propos des travaux d'Écho pour appuyer les fournisseurs de soins de l'Ontario (**[lien vers l'article du mois de mars sur les pratiques prometteuse](#)**).

Ressources et projets dignes d'intérêt:

[Applications des Connaissances Canada](#)

[Accelerating Progress in Obesity Prevention](#)

[Indicateurs de santé 2012](#)

Célébrations:

31 mai - **[Journée mondiale sans tabac 2012](#)**

Du 21 juin au 27 - **[L'incontinence féminine](#)**

21 juin - **[Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones](#)**

Événements:

30 mai



Strengthening Interprofessional Care: More Than Just a Cultural Shift
Lieu: Hôtel Hilton, aéroport Toronto, Mississauga, Ontario
Organisateur: L'Association des hôpitaux de l'Ontario
[Pour en savoir plus](#) (en anglais)



Du 31 mai au 1 juin
34th Annual Guelph Sexuality Conference 2012
Lieu: Université de Guelph
Organisateur: Université de Guelph
[Pour en savoir plus](#) (en anglais)



Du 10 juin au 12
2012 aPHA Conference
Lieu: Hôtel Hilton, Niagara Falls, Ontario
Organisateur: Association of Local Public Health Agencies
[Pour en savoir plus](#) (en anglais)



Du 11 juin au 14
Conférence annuelle 2012 de l'Association Canadienne de la santé publique
Lieu: Shaw Conference Centre, Edmontrou, Alberta
Organisateur: L'Association Canadienne de la santé publique
[Pour en savoir plus](#)



Du 19 juin au 20
Canadian Knowledge Mobilization Forum
Lieu: Hilton Garden Inn, Ottawa, Ontario
Organisateur: Knowledge Mobilization Works
[Pour en savoir plus](#) (en anglais)



20 juin
Women in Leadership: Breaking through the Glass Ceiling
Lieu: Hôtel Radisson Admiral, Toronto, Ontario
Organisateur: L'Association des Hôpitaux de l'Ontario
[Pour en savoir plus](#) (en anglais)

SHARE THIS PAGE



PRINT THIS PAGE

